

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

8 mars 2007

PROPOSITION DE DÉCLARATION

de révision de la Constitution

(déposée par MM. Koen Bultinck,
Bart Laeremans et Gerolf Annemans)

SOMMAIRE

1. Développements	3
2. Commentaire des articles	5
3. Proposition de déclaration	14

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 maart 2007

VOORSTEL VAN VERKLARING

tot herziening van de Grondwet

(ingediend door de heren Koen Bultinck,
Bart Laeremans en Gerolf Annemans)

INHOUD

1. Toelichting	3
2. Commentaar bij de artikelen	5
3. Voorstel van verklaring	14

<i>cdH</i>	: <i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	: <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	: <i>Front National</i>
<i>MR</i>	: <i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	: <i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	: <i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	: <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>Vlaams Belang</i>	: <i>Vlaams Belang</i>
<i>VLD</i>	: <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kft; COM: zalmkleurige kft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des

représentants

Commandes :

Place de la Nation 2

1008 Bruxelles

Tél. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

Natieplein 2

1008 Brussel

Tel. : 02/ 549 81 60

Fax : 02/549 82 74

www.deKamer.be

e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Jules Destrée a, dès avant la première guerre mondiale, écrit au Roi ce qui suit: «*Il n'y a pas de Belges, Sire. J'entends par là que la Belgique est un État politique, fruit de la diplomatie, assez artificiellement composé, mais qu'elle n'est pas une nationalité. Quelle anti-thèse entre la Flandre et la Wallonie! Le sol est différent, les gens qui vivent dans ces contrées diverses sont divers comme elles et les âmes sont aussi différentes que le sont les paysages. Les activités auxquels ils se vouèrent sont, pour les uns, agricoles et pour les autres, industrielles. Le Flamand est lent, opiniâtre, patient et discipliné; le Wallon est vif, inconstant et perpétuellement frondeur de l'autorité. Les sensibilités sont différentes: telle idée, tel récit, qui enthousiasmera les uns, laissera les autres indifférents, peut-être même leur fera horreur. (...) Il y a, en Belgique, des Wallons et de Flamands; il n'y a pas de Belges. (...) En 1830, l'équilibre fut rompu au détriment des Flamands. La révolution avait été faite contre la Hollande et consolidée par l'appui de la France; ses principaux artisans étaient des Wallons.*»¹ Au cours de la dernière décennie, il est devenu de plus en plus évident que les Flamands et les Wallons ont des visions opposées sur pratiquement tous les thèmes politiques. Qu'il s'agisse de la procédure accélérée, du droit sanctionnel de la jeunesse, des repentis, de la SNCB, de la réforme de la fonction publique, de la publicité pour le tabac, de la sécurité sociale, des livraisons d'armes ou de la politique des étrangers, force est toujours de constater l'existence d'une fracture communautaire patente. L'existence de l'État belge est cause de mauvaise gestion et d'un immobilisme qui ne profite en définitive ni aux Flamands ni aux Wallons et qui engendre des frustrations et une incompréhension mutuelle entre les deux communautés nationales. Il n'existe pas d'intérêt général belge, ni d'identité belge, ni de peuple belge et donc pas non plus de démocratie belge. La démocratie n'est en effet rien d'autre qu'un moyen permettant de donner corps au droit à l'autodétermination d'une communauté et dont la finalité réside dans la mise en oeuvre d'une politique qui sert l'intérêt général de la communauté, la *polis*. La démocratie suppose l'existence d'une communauté et ne peut se développer que dans une société qui présente un minimum de cohérence et d'homogénéité au niveau des normes et des valeurs, à moins qu'on ne veuille réduire la démocratie à sa dimension formelle, c'est-à-dire à un jeu de calculs arithmétiques et de procédures.

L'État ne constitue pas un objectif en soi, mais doit servir l'intérêt général. L'intérêt général, qui est

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Reeds vóór de Eerste Wereldoorlog schreef Jules Destrée aan de koning: «*Er zijn geen Belgen, Sire. België is een politieke staat, vrucht der diplomatie. Het werd kunstmatig samengesteld, het heeft géén nationaliteit. Welke anti-thesis tussen Vlaanderen en Wallo-nië! De aardbodem is verschillend, de mensen die deze streken bewonen zijn anders en hunne zielen zijn zo verschillend als hunne landschappen. Hunne bedrijvig-heden is voor de enen de landbouw, voor de anderen de nijverheid. De Vlaming is langzaam, hardnekkig, geduldig en ordelijk, de Waal is vlug, onbestendig en bedilziek. De gevoeligheid is anders: wat de ene geest-driftig maakt, laat de ander koud en verwekt misschien wel afkeer. (...) De Waal hoort toe aan de Latijnse be-schaving en de Vlaming aan de Germaanse cultuur. Er zijn dus in België Walen en Vlamingen, er zijn géén Belgen. (...) In 1830 werd het evenwicht gebroken ten nadele der Vlamingen. De omwenteling was ontstaan tegen Holland en versterkt door de steun van Frank-rijk. Haar bijzonderste bewerkers waren Walen.*»¹ Tijdens het laatste decennium is almaar duidelijker ge worden dat Vlamingen en Walen er over zowat alle politieke onderwerpen tegengestelde visies op na hou-den. Of het nu gaat om het snelrecht, het jeugdsanctie-recht, de spijtoptanten, de NMBS, de hervorming van de ambtenarij, de tabaksreclame, de sociale zekerheid, de wapenleveringen of het vreemdelingenbeleid: steeds valt er een onmiskenbare communautaire breuklijn waar te nemen. Het bestaan van de Belgische staat is de oorzaak van ondeugdelijk bestuur en van een immobilis-me dat uiteindelijk Vlamingen noch Walen ten goede komt en leidt tot frustratie en tot wederzijds onbegrip tussen de beide volksgemeenschappen. Er bestaat geen Belgisch algemeen belang, geen Belgische iden-titeit, geen Belgisch volk en dus ook geen Belgische democratie. Democratie is immers niets anders dan een middel om de zelfbeschikking van een gemeen-schap gestalte te geven en waarvan de finaliteit be-staat in de ontwikkeling van een politiek die het alge-meen belang van de gemeenschap, de *polis*, dient. Democratie vooronderstelt het bestaan van een ge-meenschap en kan slechts gedijen in een samenleving die een minimum aan coherentie en homogeniteit op het vlak van normen en waarden vertoont, tenzij men democratie wil herleiden tot haar formele zijde, tot een spel van rekensommetjes en procedures.

De staat vormt geen doel op zich, maar moet ten dienste staan van het algemeen belang. Het algemeen

l'objectif de l'État, constitue en même temps la légitimité de l'État au sens le plus large du terme. Or, à la lumière de ce critère, l'État belge est dépourvu de toute légitimité. En effet, Flamands et Wallons ont des besoins collectifs différents. L'État belge constitue un obstacle plutôt qu'un instrument pour résoudre d'importants problèmes sociaux. Les solutions belges sont toujours insatisfaisantes, soit pour les Flamands, soit pour les Wallons. En pratique, lorsqu'on ne peut trouver une solution satisfaisante pour les Wallons, le plus souvent, il ne se passe tout simplement rien. L'immobilisme qui en résulte est en partie à l'origine de la désaffection d'un nombre sans cesse croissant de citoyens pour la chose politique. Seule l'indépendance de la Flandre et de la Wallonie permettrait de rompre cet immobilisme et d'induire une bonne administration et un renouveau politique au vrai sens du terme.

Le fédéralisme belge n'apporte aucune plus-value. Si, conformément au principe de subsidiarité, des matières doivent être réglées à un niveau plus élevé que celui de la communauté nationale, ce règlement devrait intervenir dans le cadre global de l'Union européenne. En effet, la Flandre et la Wallonie n'ont pas grand-chose en commun, ce qui les distingue, en tant qu'ensemble, des autres peuples européens. Cela n'exclut d'ailleurs pas que la Flandre et la Wallonie puissent collaborer dans des domaines spécifiques sur la base de conventions entre États, si les deux communautés nationales jugent cette collaboration souhaitable. L'intégration européenne facilite davantage qu'elle ne complique le partage du patrimoine belge. Les États appelés à succéder à la Belgique, la Flandre et la Wallonie, resteront en effet dans le giron de l'Union européenne après la dissolution de l'État belge. La libre circulation des travailleurs, des biens, des services et des capitaux restera donc intégralement en vigueur. L'argument selon lequel l'indépendance de la Flandre et de la Wallonie signifierait la fin de l'union économique et monétaire belge ne tient plus non plus, maintenant que l'union économique et monétaire européenne est une réalité.

Le seul moyen, pour le Constituant belge, de faire œuvre utile est d'arrêter dans la Constitution belge, à l'instar de ce qui s'est fait lors de la «partition de ve-lours» de la Tchécoslovaquie en 1992/1993, une date à laquelle la Belgique cessera d'exister et de prévoir que la Flandre et la Wallonie succéderont à la Belgique en tant qu'États. Afin de ne soulever aucune objection constitutionnelle, au cas où la dissolution inéluctable et nécessaire de la Belgique serait décidée au cours de la prochaine législature, par l'insertion d'une disposition visant l'objectif précité dans la Constitution,

belang, het doel van de staat, vormt tegelijk de legitimiteit van de staat in de meest ruime zin. Aan deze maatstaf gemeten mist de Belgische staat elke legitimiteit. Vlamingen en Walen hebben immers andere collectieve behoeften. De Belgische staat is eerder een hinderpaal dan een instrument om tot een oplossing van belangrijke maatschappelijke problemen te komen. Belgische oplossingen zijn steeds onbevredigend, hetzij voor de Vlamingen, hetzij voor de Walen. In de praktijk is het meestal zo dat, wanneer er geen voor de Walen bevredigende oplossing kan gevonden worden, er gewoonweg niets gebeurt. Het immobilisme dat daarvan het gevolg is, is mede verantwoordelijk voor het feit dat steeds meer burgers zich van de politiek afkeren. Alleen de onafhankelijkheid van Vlaanderen en Wallonië kan het immobilisme doorbreken en kan voor een goed bestuur en voor politieke vernieuwing in de echte zin van het woord zorgen.

De Belgische federatie biedt geen enkele meerwaarde. Indien, overeenkomstig het subsidiariteitsbeginsel, aangelegenheden op een hoger niveau dan dat van de volksgemeenschap moeten geregeld worden, dient zulks in het algemeen te gebeuren binnen het kader van de Europese Unie. Vlaanderen en Wallonië hebben immers nauwelijks iets gemeenschappelijk wat hen als geheel van de andere Europese volkeren onderscheidt, wat overigens niet uitsluit dat er op specifieke terreinen op grond van interstatelijke verdragen tussen Vlaanderen en Wallonië samengewerkt wordt, indien de beide volksgemeenschappen dat in hun belang wenselijk achten. De Europese integratie vergemakkelijkt de Belgische boedelscheiding eerder dan ze te bemoeilijken. De opvolgerstaten Vlaanderen en Wallonië blijven immers na de ontbinding van de Belgische staat binnen het verband van de Europese Unie. Het vrij verkeer van werknemers, goederen, diensten en kapitaal blijft onverkort gelden. Ook het argument dat er met de onafhankelijkheid van Vlaanderen en Wallonië een einde komt aan de Belgische economische en monetaire unie is niet langer van betekenis, nu er een Europese economische en monetaire unie bestaat.

De enige manier waarop de Belgische Grondwetgever zich nuttig kan maken, bestaat erin om, naar het voorbeeld van de fluwelen splitsing van Tsjecho-Slowakije in 1992/1993, in de Belgische Grondwet een datum vast te stellen waarop België ophoudt te bestaan en te bepalen dat Vlaanderen en Wallonië de opvolgerstaten van België zijn. Opdat er geen enkel grondwettelijk bezwaar zou rijzen, ingeval in de volgende legislatuur, middels de inschrijving van een bepaling van voornoemde strekking in de Grondwet, tot de onvermijdelijke en noodzakelijke ontbinding van de

l'ensemble de la Constitution belge doit être déclaré sujet à révision.

COMMENTAIRE DES ARTICLES SOUMIS À RÉVISION

Articles 1^{er}, 2 et 3

Le fédéralisme belge n'est rien de plus qu'une méthode pour maintenir en vie l'État artificiel et totalement superflu qu'est la Belgique et est fondamentalement antidémocratique dès lors que la majorité flamande est mise à l'écart et qu'en tant que minorité, les Wallons peuvent bloquer toutes les décisions importantes à l'échelon fédéral. Cette forme de contrefédéralisme génère un immobilisme qui, en fin de compte, ne profite à aucune des deux communautés et entraîne une incompréhension réciproque.

Du fait de la double division en communautés et en régions, l'État belge est doté d'une structure institutionnelle complexe, inefficace et coûteuse, qui ne sert qu'à maintenir en vie un État artificiel et totalement superflu et qui revient toujours, fondamentalement, à nier l'existence des communautés nationales appartenant à l'union belge. La Constitution belge ne fait, par exemple, jamais mention d'un peuple flamand et d'un peuple wallon, ni des Flamands et des Wallons. Toute réforme de l'État se fonde dès lors sur les mêmes prémisses erronées. Par suite de l'attribution de compétences aux communautés, les Wallons, de par leur appartenance à la Communauté française, ont leur mot à dire sur les matières personnalisables concernant Bruxelles, alors qu'aux yeux des auteurs, Bruxelles fait partie intégrante de la Flandre et la Wallonie n'a aucune prétention à faire valoir à cet égard. Quant à l'attribution de compétences aux régions, qui place la Région de Bruxelles-Capitale sur le même pied que les Régions flamande et wallonne, elle n'a cessé d'éloigner Bruxelles de la Flandre et a fait en sorte que les néerlandophones de la capitale sont totalement livrés à la majorité francophone. Qui plus est, les communes faisant partie de la région de langue allemande relèvent, pour ce qui concerne les matières régionales, de la province de Liège et, par conséquent, de la Région wallonne, tant et si bien que tout transfert de compétences du niveau fédéral aux régions implique une «wallonisation» des communes germanophones, avec toutes les conséquences qui s'ensuivent, notamment en matière de respect des lois linguistiques.

Belgische staat zou worden besloten, dient de volledige Belgische Grondwet voor herziening vatbaar te worden verklaard.

COMMENTAAR BIJ DE TE HERZIENE ARTIKELN

Artikelen 1, 2 en 3

Het Belgische federalisme is niet meer dan een methode om de kunstmatige en volstrekte overbodige Belgische staat in stand te houden en is fundamenteel ondemocratisch omdat de Vlaamse meerderheid erdoor opzij gezet wordt en de Walen als minderheidsvolk alle belangrijke beslissingen op federaal vlak kunnen blokkeren. Deze vorm van contrafederalisme zorgt voor een immobilisme dat uiteindelijk geen van beide volksgemeenschappen ten goede komt en leidt tot wederzijds onbegrip.

Door de dubbele indeling in Gemeenschappen en Gewesten heeft de Belgische staat een ingewikkelde, inefficiënte en geldverslindende institutionele structuur die enkel dienstig is aan de instandhouding van de kunstmatige en volstrekt overbodige Belgische staat en in wezen nog steeds neerkomt op de negatie van de tot het Belgische staatsverband behorende volksgemeenschappen. Nergens wordt er in de Belgische Grondwet gewag gemaakt van bijvoorbeeld een Vlaams en een Waals volk of van Vlamingen en Walen. Elke staatshervorming vertrekt dan ook vanuit dezelfde verkeerde premissen. Door de toekenning van bevoegdheden aan de Gemeenschappen krijgen de Walen, door het feit dat ze behoren tot de Franse Gemeenschap, zeggenschap over persoonsgebonden aangelegenheden met betrekking tot Brussel, dat in de visie van de indianers integraal deel uitmaakt van Vlaanderen en waarop Wallonië geen enkele aanspraak kan maken. De toekenning van bevoegdheden aan de Gewesten, waarbij het Brussels Hoofdstedelijk Gebied op voet van gelijkheid met het Vlaamse en het Waalse Gewest wordt behandeld, heeft er anderzijds toe geleid dat Brussel steeds verder uit Vlaanderen losgeweekt wordt en dat de Nederlandstaligen in de hoofdstad volledig overgeleverd zijn aan de Franstalige meerderheid. Bovendien maken de gemeenten die behoren tot het Duitse taalgebied, wat gewestaangelegenheden betreft, deel uit van de provincie Luik en derhalve van het Waalse Gewest zodat elke overdracht van bevoegdheden van het federale niveau naar de Gewesten, een «verwaalsing» van de Duitstalige gemeenten inhoudt, met alle gevolgen van dien voor onder andere de naleving van de taalwetgeving.

Dans notre optique, la révision de la Constitution qui interviendra au cours de la prochaine législature doit déboucher sur la dissolution de la pseudo-fédération belge et sur l'accession à la souveraineté des communautés nationales qui font encore partie de l'État Belge. Quand elles seront devenues souveraines et qu'elles auront acquis le statut d'État, les communautés nationales devront elles-mêmes décider, sur une base volontaire et sur la base de l'égalité souveraine, si elles souhaitent s'engager dans des structures confédérales avec d'autres entités étatiques. Évidemment, les constitutions qui seront élaborées par les États souverains nés de la dissolution de l'État belge se substitueront à la Constitution belge, qui n'aura plus aucune force juridique.

Art. 4

Lorsque les communautés nationales faisant actuellement partie de l'État belge seront devenues souveraines, elles décideront elles-mêmes du statut de leur territoire.

Art. 5 et 6

Les communautés nationales souveraines détermineront elles-mêmes les divisions et subdivisions de leur territoire.

Art. 7

Les communautés souveraines décideront elles-mêmes si les limites de leur territoire national et celles de ses subdivisions seront fixées par leur constitution ou si cette matière sera réglée par la loi, au sens formel.

Art. 8 et 9

Il n'existe pas de nation belge et, par conséquent, pas de nationalité belge. Les communautés souveraines détermineront elles-mêmes les règles relatives à l'acquisition, à la conservation et à la perte de leur nationalité. Il appartient aux communautés souveraines de déterminer les conditions d'exercice des droits politiques et du droit de vote.

De grondwetsherziening tijdens de volgende legislatuur moet in de visie van de indieners leiden tot de ontbinding van de Belgische pseudo-federatie en tot de verwerving van soevereiniteit door de volksgemeenschappen die thans nog deel uitmaken van het Belgische staatsverband. De aldus soeverein geworden en statelijkheid verworven hebbende volksgemeenschappen moeten zelf beslissen of zij op grond van vrijwilligheid en op voet van soevereine gelijkwaardigheid confederale samenwerkingsverbanden wensen aan te gaan met andere statelijke entiteiten. Uiteraard treden de op te stellen grondwetten van de door de ontbinding van het Belgische staatsverband ontstane soevereine staten in de plaats van de Belgische Grondwet die zal ophouden enige rechtskracht te bezitten.

Art. 4

Als de thans tot het Belgische staatsverband behorende volksgemeenschappen soeverein geworden zijn, zullen ze zelf beslissen over het statuut van hun grondgebied.

Art. 5 en 6

De soevereine volksgemeenschappen zullen zelf de binnenstatelijke territoriale indeling van hun grondgebied bepalen.

Art. 7

De soevereine volksgemeenschappen zullen zelf beslissen of hun staatsgrenzen en territoriale verdelingsgrenzen door hun grondwet geregeld worden dan wel dat deze aangelegenheid bij de wet in forme zin dient geregeld te worden.

Art. 8 en 9

Er bestaat geen Belgische natie en derhalve geen Belgische nationaliteit. De soevereine volksgemeenschappen zullen zelf de regels bepalen volgens welke hun nationaliteit wordt verkregen, behouden en verloren. Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om de voorwaarden te bepalen waaraan voldaan moet worden om de politieke rechten zoals het stemrecht te kunnen uitoefenen.

Art. 10, 11, 11*bis*, 12, 13, 14, 14*bis*, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 22*bis*, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29

Il appartient aux communautés souveraines de décider des droits fondamentaux de leurs ressortissants.

Art. 21

Il appartient aux communautés souveraines de décider des droits fondamentaux de leurs ressortissants. Il relève également de leur compétence de régler le statut du mariage civil et du mariage religieux.

Art. 30

Les communautés souveraines déterminent elles-mêmes, si elles le souhaitent, les règles relatives à l'emploi des langues sur leur territoire.

Art. 31

Les communautés souveraines peuvent déterminer elles-mêmes les conditions relatives à l'exercice de poursuites contre des fonctionnaires publics, y compris des ministres de leurs gouvernements.

Art. 32

Si elles le souhaitent, les communautés souveraines fixent elles-mêmes les règles relative à la publicité de l'administration.

Art. 33 et 34

Il appartient aux communautés souveraines de déterminer la manière dont les pouvoirs sont exercés ainsi que la manière dont l'exercice de ces pouvoirs peut être conféré à des institutions de droit international public.

Art. 35

Le transfert de souveraineté aux communautés vide cet article de sa substance.

Art. 10, 11, 11*bis*, 12, 13, 14, 14*bis*, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 22*bis*, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om te beslissen over de fundamentele rechten van hun onderdanen.

Art. 21

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om te beslissen over de fundamentele rechten van hun onderdanen. Het behoort eveneens tot hun bevoegdheid om de status van het burgerlijke en kerkelijke huwelijk te regelen.

Art. 30

De soevereine volksgemeenschappen stellen, indien zij dat wensen, zelf regels vast met betrekking tot het taalgebruik op hun grondgebied.

Art. 31

De soevereine volksgemeenschappen kunnen zelf de voorwaarden bepalen waaronder vervolging kan ingesteld worden tegen openbare ambtenaren, met inbegrip van de ministers van hun regering.

Art. 32

De soevereine volksgemeenschappen stellen desgewenst zelf regels vast met betrekking tot de openbaarheid van bestuur.

Art. 33 en 34

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om te bepalen op welke wijze de machten worden uitgeoefend en op welke wijze de uitoefening ervan kan overgedragen worden aan volkenrechtelijke instellingen.

Art. 35

De soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan dit artikel elke betekenis.

Art. 36

Il appartient au constituant des communautés souveraines de régler l'exercice du pouvoir législatif.

Art. 37

Il appartient au constituant des communautés souveraines de régler l'exercice du pouvoir exécutif.

Art. 38 et 39

Le transfert de souveraineté aux communautés vide ces articles de leur substance.

Art. 40

Il appartient au constituant des communautés souveraines de régler l'exercice du pouvoir judiciaire.

Art. 41

Les communautés souveraines déterminent elles-mêmes les compétences, les règles de fonctionnement et le mode d'élection des organes représentatifs des corps publics décentralisés.

Art. 42

Il appartient aux communautés souveraines de régler la représentation de la nation.

Art. 43

Le transfert de souveraineté aux communautés souveraines ôte toute signification à cet article.

Art. 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59 et 60

Il appartient au constituant des communautés souveraines de régler les compétences et les travaux des mandataires qui constituent la représentation de la nation ainsi que les droits et devoirs, les responsabilités, les compétences, les activités et la succession du Chef de l'État.

Art. 36

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om de uitoefening van de wetgevende macht te regelen.

Art. 37

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om de uitoefening van de uitvoerende macht te regelen.

Art. 38 en 39

De soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan deze artikelen elke betekenis.

Art. 40

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om de uitoefening van de rechterlijke macht te regelen.

Art. 41

De soevereine volksgemeenschappen stellen zelf de bevoegdheden, de werkingsregels en de wijze van verkiezing vast van de vertegenwoordigende organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen.

Art. 42

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om de vertegenwoordiging van de natie te regelen.

Art. 43

Aan dit artikel wordt door de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen elke betekenis ontnomen.

Artikel 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59 en 60

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om de bevoegdheden en werkzaamheden van de vertegenwoordiging van de natie te regelen, alsmede de rechten en plichten, verantwoordelijkheden, bevoegdheden, werkzaamheden en de opvolging van het staatshoofd te regelen.

Art. 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69,
70, 71, 72 et 73

Les communautés souveraines déterminent elles-mêmes la composition, le mode d'élection et la périodicité du renouvellement de leur parlement, ainsi que les conditions auxquelles le droit de vote actif et passif peut être exercé. Elles déterminent également les avantages matériels dont les membres du parlement bénéficient du chef de leur mandat.

Art. 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83 et 84

Les communautés souveraines déterminent le mode d'établissement des lois, au sens formel.

Art. 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94 et 95

Il appartient au constituant des communautés souveraines de décider qui est le Chef de l'État, de déterminer les droits, les devoirs, les responsabilités, les compétences et les activités de celui-ci et de régler sa succession.

Art. 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103 et 104

Il appartient au constituant des communautés souveraines de régler la composition du gouvernement et du Conseil des ministres, et de définir les conditions de nomination, les attributions, les devoirs et les activités (des membres) du gouvernement et du Conseil des ministres.

Art. 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111,
112, 113 et 114

Il appartient au constituant des communautés souveraines de décider qui est le Chef de l'État et de déterminer les droits, les devoirs, les responsabilités, les compétences et les activités de celui-ci.

Art. 115, 116, 117, 118, 118*bis*, 119, 120,
121, 122, 123, 124, 125, 126

Le transfert de souveraineté aux communautés vide ces articles de leur sens. Les communautés souveraines décideront elles-mêmes de la division interne de

Art. 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70,
71, 72 en 73

De soevereine volksgemeenschappen bepalen zelf de samenstelling, de wijze van verkiezing en de periodiciteit van de vernieuwing van hun volksvertegenwoordiging, alsook de voorwaarden waaronder het actieve en passieve kiesrecht kan uitgeoefend worden. Zij bepalen tevens de materiële voordelen die de leden van de volksvertegenwoordiging uit hoofde van hun mandaat genieten.

Art. 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83 en 84

De soevereine volksgemeenschappen bepalen de wijze van totstandkoming van wetten in formele zin.

Art. 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94 en 95

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om te bepalen wie het staatshoofd is en om de rechten, plichten, verantwoordelijkheden, bevoegdheden en werkzaamheden van het staatshoofd te bepalen en de opvolging van het staatshoofd te regelen.

Art. 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103 en 104

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om de samenstelling van de regering en de Ministerraad te regelen, alsmede de benoeming, de bevoegdheden, de plichten en de werkzaamheden van (de leden van) de regering en de Ministerraad te bepalen.

Art. 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111,
112, 113 en 114

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om te bepalen wie het staatshoofd is en wat de rechten, plichten, verantwoordelijkheden, bevoegdheden en werkzaamheden van het staatshoofd zijn.

Art. 115, 116, 117, 118, 118*bis*, 119, 120,
121, 122, 123, 124, 125, 126

Door de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen wordt aan deze artikels elke betekenis ontnomen. De soevereine volksgemeenschappen zul-

leur territoire, de la manière dont seront constitués les organes représentatifs et exécutifs des collectivités publiques décentralisées, ainsi que des avantages matériels dont les membres de ces organes bénéficieront en raison de leur mandat.

Art. 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139 et 140

Le transfert de souveraineté aux communautés ôte tout sens à ces articles, qui se rapportent aux compétences des communautés et des régions. Les communautés souveraines définiront elles-mêmes les compétences des organes des collectivités publiques décentralisées.

Art. 141 et 143

Le transfert de souveraineté aux communautés ôte tout sens à ces articles, qui portent sur le règlement des conflits de compétence et d'intérêts entre l'État fédéral, les communautés et les régions.

Art. 142

Le transfert de souveraineté aux communautés ôte son sens à cet article, dans la mesure où il porte sur le rôle de la Cour d'arbitrage dans le règlement des conflits de compétence et d'intérêts entre l'État fédéral, les communautés et les régions. Il appartient par ailleurs aux communautés souveraines de juger de l'opportunité de la création d'une cour constitutionnelle et, le cas échéant, de définir les compétences d'une telle cour, ainsi que l'étendue et l'intensité du contrôle constitutionnel exercé par cette instance.

Art. 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157, 158 et 159

Les communautés souveraines déterminent la composition du pouvoir judiciaire, ainsi que les modalités d'institution, les compétences et les activités des juridictions qui en dépendent. Elles règlent également le mode de nomination des juges et leur statut. Elles ont la même compétence à l'égard des fonctionnaires du ministère public.

len zelf de binnenstatelijke territoriale indeling van hun grondgebied bepalen, alsmede de wijze van samenstelling van de vertegenwoordigende en uitvoerende organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen regelen en de materiële voordelen vaststellen die de leden van deze organen uit hoofde van hun mandaat genieten.

Art. 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139 en 140

De soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt elke betekenis aan deze artikels, die betrekking hebben op de bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Gewesten. De soevereine volksgemeenschappen zullen zelf de bevoegdheden omschrijven van de organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen.

Art. 141 en 143

De soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan deze artikels, die op de regeling van bevoegdheids- en belangenconflicten tussen de federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten ziet, elke betekenis.

Art. 142

De soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen ontnemt aan dit artikel zijn betekenis, voor zover het de rol van het Arbitragehof met betrekking tot de beslechting van bevoegdheidsconflicten tussen de federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten betreft. Het komt anderzijds aan de soevereine volksgemeenschappen toe om te oordelen over de wenselijkheid van de oprichting van een constitutioneel hof en om, in voorkomend geval, de bevoegdheden van een dergelijk hof en de omvang en de intensiteit van de grondwettelijke toetsing door deze instantie te bepalen.

Art. 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157, 158 en 159

De soevereine volksgemeenschappen bepalen de samenstelling van de rechterlijke macht, alsook de wijze van instelling, de bevoegdheden en de werkzaamheden van de gerechten die daartoe behoren. Zij regelen tevens de wijze van benoeming van de rechters en hun rechtspositie. Dezelfde bevoegdheid hebben zij ten aanzien van de ambtenaren van het openbaar ministerie.

Art. 156

Il appartient aux communautés souveraines de diviser leur territoire en ressorts.

Art. 160 et 161

Il appartient aux communautés souveraines d'établir des juridictions administratives et d'en déterminer la composition, les compétences et le fonctionnement.

Art. 162, 163, 164, 165 et 166

Les communautés souveraines déterminent la division territoriale interne de leur territoire, le mode de composition des organes représentatifs et exécutifs des collectivités publiques décentralisées ainsi que les compétences et le fonctionnement de ces organes.

Art. 167, 168 et 169

Il appartient au constituant des communautés souveraines de régler la gestion des relations extérieures.

Art. 170, 171, 172 et 173

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer la manière dont les impôts sont établis et perçus au profit de l'État et/ou des collectivités publiques décentralisées.

Art. 174

Les communautés souveraines fixent les règles concernant l'établissement du budget et des comptes.

Art. 175, 176, 177 et 178

Il appartient aux communautés souveraines de fixer le système de financement par l'État des collectivités publiques décentralisées.

Art. 156

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe hun grondgebied in rechtsgebieden in te delen.

Art. 160 en 161

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe administratieve rechtscolleges in te stellen en er de samenstelling, de bevoegdheden en de werkzaamheden van te bepalen.

Art. 162, 163, 164, 165 en 166

De soevereine volksgemeenschappen bepalen de binnenstatelijke territoriale indeling van hun grondgebied, de wijze van samenstelling van de vertegenwoordigende en uitvoerende organen van de gedecentraliseerde openbare lichamen, alsmede de bevoegdheden en de werkzaamheden van deze organen.

Art. 167, 168 en 169

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe de behartiging van de buitenlandse betrekkingen te regelen.

Art. 170, 171, 172 en 173

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te bepalen hoe de belastingen ten behoeve van de staat en/of de gedecentraliseerde openbare lichamen vastgesteld en geïnd worden.

Art. 174

De soevereine volksgemeenschappen stellen regels vast met betrekking tot de opmaak van de begroting en de rekening.

Art. 175, 176, 177 en 178

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om regels vast te stellen met betrekking tot de financiering door de staat van de gedecentraliseerde openbare lichamen.

Art. 179 et 181

Les communautés souveraines fixent les règles relatives aux pensions.

Art. 180

Il appartient au constituant des communautés souveraines d'instituer un organe chargé du contrôle des finances des administrations publiques et de fixer les compétences de cet organe.

Art. 182, 183, 184 et 186

Les communautés souveraines ont le pouvoir de fixer la composition des forces armées et de déterminer les droits et obligations des militaires.

Art. 185

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer à quelles conditions des troupes étrangères peuvent être admises sur le territoire de la nation pour assurer la sécurité de celle-ci, et à quelles conditions des traités internationaux en matière de sécurité peuvent être conclus avec d'autres nations.

Art. 187 et 188

En raison du transfert de souveraineté, la Constitution belge n'a plus aucune force juridique. Il appartient au constituant des communautés souveraines de garantir l'inviolabilité et l'application de leur propre Constitution.

Art. 189

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer les langues dans lesquelles leur Constitution sera établie.

Art. 190

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer, au sens formel et matériel, le

Art. 179 en 181

De soevereine volksgemeenschappen bepalen hoe de pensioenen geregeld worden.

Art. 180

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe om een orgaan in te stellen dat belast is met de controle op de financiën van de openbare besturen en om de bevoegdheden van dat orgaan te bepalen.

Art. 182, 183, 184 en 186

De soevereine volksgemeenschappen hebben de bevoegdheid de samenstelling van de gewapende macht te bepalen en de rechten en verplichtingen van de militairen vast te stellen.

Art. 185

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te bepalen onder welke voorwaarden ter beveiliging van de natie vreemde troepen kunnen toegelaten worden tot het grondgebied en onder welke voorwaarden internationale veiligheidsverdragen met andere naties kunnen gesloten worden.

Art. 187 en 188

De Belgische Grondwet houdt door de soevereiniteitsoverdracht aan de volksgemeenschappen op enige rechtskracht te bezitten. Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe de onschendbaarheid en de toepassing van hun eigen grondwet te waarborgen.

Art. 189

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe te bepalen in welke talen hun grondwet moet gesteld zijn.

Art. 190

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe de wijze van

mode de publication officielle et d'entrée en vigueur des lois.

Art. 191

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer les droits des étrangers, dans le respect des traités internationaux.

Art. 192

Il appartient au constituant des communautés souveraines d'imposer un serment et d'en déterminer la formule.

Art. 193

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer leurs symboles officiels.

Art. 194

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer leur capitale et le siège de leur gouvernement.

Art. 195, 196, 197 et 198

Il appartient au constituant des communautés souveraines de déterminer les modalités à respecter pour modifier leur Constitution.

bekendmaking en inwerkingtreding van wetten in formele en materiële zin te regelen.

Art. 191

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe om, met inachtneming van de internationale verdragen die hen binden, de rechten van vreemdelingen te bepalen.

Art. 192

Het behoort tot de bevoegdheid van de soevereine volksgemeenschappen een eed op te leggen en er de formule van vast te stellen.

Art. 193

De soevereine volksgemeenschappen bepalen wat hun officiële symbolen zijn.

Art. 194

Het komt aan de soevereine volksgemeenschappen toe hun hoofdstad en de zetel van hun regering te bepalen.

Art. 195, 196, 197 en 198

Het komt aan de grondwetgevende instellingen van de soevereine volksgemeenschappen toe nadere regels te geven voor de wijziging van hun grondwet.

Koen BULTINCK (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)
Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)

PROPOSITION DE DECLARATION

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision des dispositions suivantes de la Constitution:

- Article 1^{er}
- Article 2
- Article 3
- Article 4
- Article 5
- Article 6
- Article 7
- Article 8
- Article 9
- Article 10
- Article 11
- Article 11*bis*
- Article 12
- Article 13
- Article 14
- Article 14*bis*
- Article 15
- Article 16
- Article 17
- Article 18
- Article 19
- Article 20
- Article 21
- Article 22
- Article 22*bis*
- Article 23
- Article 24
- Article 25
- Article 26
- Article 27
- Article 28
- Article 29
- Article 30
- Article 31
- Article 32
- Article 33
- Article 34
- Article 35
- Article 36
- Article 37
- Article 38
- Article 39
- Article 40
- Article 41
- Article 42
- Article 43
- Article 44
- Article 45
- Article 46

VOORSTEL VAN VERKLARING

De Kamers verklaren dat er redenen zijn tot herziening van de volgende bepalingen van de Grondwet:

- Artikel 1
- Artikel 2
- Artikel 3
- Artikel 4
- Artikel 5
- Artikel 6
- Artikel 7
- Artikel 8
- Artikel 9
- Artikel 10
- Artikel 11
- Artikel 11*bis*
- Artikel 12
- Artikel 13
- Artikel 14
- Artikel 14*bis*
- Artikel 15
- Artikel 16
- Artikel 17
- Artikel 18
- Artikel 19
- Artikel 20
- Artikel 21
- Artikel 22
- Artikel 22*bis*
- Artikel 23
- Artikel 24
- Artikel 25
- Artikel 26
- Artikel 27
- Artikel 28
- Artikel 29
- Artikel 30
- Artikel 31
- Artikel 32
- Artikel 33
- Artikel 34
- Artikel 35
- Artikel 36
- Artikel 37
- Artikel 38
- Artikel 39
- Artikel 40
- Artikel 41
- Artikel 42
- Artikel 43
- Artikel 44
- Artikel 45
- Artikel 46

– Article 47
– Article 48
– Article 49
– Article 50
– Article 51
– Article 52
– Article 53
– Article 54
– Article 55
– Article 56
– Article 57
– Article 58
– Article 59
– Article 60
– Article 61
– Article 62
– Article 63
– Article 64
– Article 65
– Article 66
– Article 67
– Article 68
– Article 69
– Article 70
– Article 71
– Article 72
– Article 73
– Article 74
– Article 75
– Article 76
– Article 77
– Article 78
– Article 79
– Article 80
– Article 81
– Article 82
– Article 83
– Article 84
– Article 85
– Article 86
– Article 87
– Article 88
– Article 89
– Article 90
– Article 91
– Article 92
– Article 93
– Article 94
– Article 95
– Article 96
– Article 97
– Article 98
– Article 99
– Article 100
– Article 101

– Artikel 47
– Artikel 48
– Artikel 49
– Artikel 50
– Artikel 51
– Artikel 52
– Artikel 53
– Artikel 54
– Artikel 55
– Artikel 56
– Artikel 57
– Artikel 58
– Artikel 59
– Artikel 60
– Artikel 61
– Artikel 62
– Artikel 63
– Artikel 64
– Artikel 65
– Artikel 66
– Artikel 67
– Artikel 68
– Artikel 69
– Artikel 70
– Artikel 71
– Artikel 72
– Artikel 73
– Artikel 74
– Artikel 75
– Artikel 76
– Artikel 77
– Artikel 78
– Artikel 79
– Artikel 80
– Artikel 81
– Artikel 82
– Artikel 83
– Artikel 84
– Artikel 85
– Artikel 86
– Artikel 87
– Artikel 88
– Artikel 89
– Artikel 90
– Artikel 91
– Artikel 92
– Artikel 93
– Artikel 94
– Artikel 95
– Artikel 96
– Artikel 97
– Artikel 98
– Artikel 99
– Artikel 100
– Artikel 101

– Article 102
– Article 103
– Article 104
– Article 105
– Article 106
– Article 107
– Article 108
– Article 109
– Article 110
– Article 111
– Article 112
– Article 113
– Article 114
– Article 115
– Article 116
– Article 117
– Article 118
– Article 118*bis*
– Article 119
– Article 120
– Article 121
– Article 122
– Article 123
– Article 124
– Article 125
– Article 126
– Article 127
– Article 128
– Article 129
– Article 130
– Article 131
– Article 132
– Article 133
– Article 134
– Article 135
– Article 136
– Article 137
– Article 138
– Article 139
– Article 140
– Article 141
– Article 142
– Article 143
– Article 144
– Article 145
– Article 146
– Article 147
– Article 148
– Article 149
– Article 150
– Article 151
– Article 152
– Article 153
– Article 154
– Article 155

– Artikel 102
– Artikel 103
– Artikel 104
– Artikel 105
– Artikel 106
– Artikel 107
– Artikel 108
– Artikel 109
– Artikel 110
– Artikel 111
– Artikel 112
– Artikel 113
– Artikel 114
– Artikel 115
– Artikel 116
– Artikel 117
– Artikel 118
– Artikel 118*bis*
– Artikel 119
– Artikel 120
– Artikel 121
– Artikel 122
– Artikel 123
– Artikel 124
– Artikel 125
– Artikel 126
– Artikel 127
– Artikel 128
– Artikel 129
– Artikel 130
– Artikel 131
– Artikel 132
– Artikel 133
– Artikel 134
– Artikel 135
– Artikel 136
– Artikel 137
– Artikel 138
– Artikel 139
– Artikel 140
– Artikel 141
– Artikel 142
– Artikel 143
– Artikel 144
– Artikel 145
– Artikel 146
– Artikel 147
– Artikel 148
– Artikel 149
– Artikel 150
– Artikel 151
– Artikel 152
– Artikel 153
– Artikel 154
– Artikel 155

- Article 156
- Article 157
- Article 158
- Article 159
- Article 160
- Article 161
- Article 162
- Article 163
- Article 164
- Article 165
- Article 166
- Article 167
- Article 168
- Article 169
- Article 170
- Article 171
- Article 172
- Article 173
- Article 174
- Article 175
- Article 176
- Article 177
- Article 178
- Article 179
- Article 180
- Article 181
- Article 182
- Article 183
- Article 184
- Article 185
- Article 186
- Article 187
- Article 188
- Article 189
- Article 190
- Article 191
- Article 192
- Article 193
- Article 194
- Article 195
- Article 196
- Article 197
- Article 198

15 février 2007

- Artikel 156
- Artikel 157
- Artikel 158
- Artikel 159
- Artikel 160
- Artikel 161
- Artikel 162
- Artikel 163
- Artikel 164
- Artikel 165
- Artikel 166
- Artikel 167
- Artikel 168
- Artikel 169
- Artikel 170
- Artikel 171
- Artikel 172
- Artikel 173
- Artikel 174
- Artikel 175
- Artikel 176
- Artikel 177
- Artikel 178
- Artikel 179
- Artikel 180
- Artikel 181
- Artikel 182
- Artikel 183
- Artikel 184
- Artikel 185
- Artikel 186
- Artikel 187
- Artikel 188
- Artikel 189
- Artikel 190
- Artikel 191
- Artikel 192
- Artikel 193
- Artikel 194
- Artikel 195
- Artikel 196
- Artikel 197
- Artikel 198

15 februari 2007

Koen BULTINCK (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)
Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)